Le sujet lecteur-scripteur : interactions et intégrations de la lecture et de l'écriture subjectives dans l'enseignement de la littérature.

SYLVAIN BREHM[1]
brehm.sylvain@uqam.ca
SÉBASTIEN OUELLET[2]
Sebastien_Ouellet02@uqar.ca

Les interactions entre la lecture et l'écriture ont fait l'objet de nombreuses recherches en didactique du français tant pour l'enseignement secondaire que supérieur (Crinon, 2006; Giguère, Giasson et Simard, 1996; Lebrun et Coulet, 2004). Ces interactions mettent l'accent sur l'intégration des apprentissages en lecture et en écriture (Bourque, 1992). Pour Reuter (1995), les deux opérations se nourrissent l'une de l'autre, et ce, bien qu'elles comportent à la fois des éléments de convergence et de divergence, et s'inscrivent dans une dialectique fondée sur un jeu d'influences réciproques.

Concernant plus spécifiquement l'enseignement de la littérature, de nombreuses recherches ont mis en évidence le rôle central de la subjectivité du lecteur-scripteur dans la compréhension et l'interprétation des textes littéraires et dans la production de textes rendant compte de l'expérience de lecture (Rouxel et Langlade, 2004; Mazauric, Fourtanier et Langlade, 2011). La notion de sujet lecteur-scripteur témoigne de l'intérêt des chercheurs pour l'activité effective des élèves qui sont considérés comme des sujets « qui se crée[nt] dans le langage » (Delcambre, 2007). En effet, du point de vue du sujet, la lecture et l'écriture apparaissent comme des activités qui participent de façon complémentaire au développement des habiletés langagières (Ouellet, 2012). De ce fait, certains chercheurs ont souligné la valeur didactique des interactions entre la lecture et l'écriture subjectives (Bishop et Rouxel, 2007; Le Goff, 2010; Portelette, 2011). La prise en compte du sujet lecteur-scripteur implique de formaliser didactiquement les interactions entre lire et écrire ainsi que de les transposer dans des pratiques scolaires.

Ce second volume de *Myriades* fait écho aux réflexions et aux échanges tenus dans le cadre d'un colloque organisé à Lévis, en mai 2015, par Sébastien Ouellet, Sylvain Brehm et Marion

---

[1]Sylvain Brehm est professeur au département d'Études littéraires et responsable de la concentration «Français» du Baccalauréat en enseignement au secondaire de l'Université du Québec à Montréal. Ses travaux portent sur l'enseignement de la littérature et la lecture littéraire. Il a publié notamment «Les lieux communs de l'imaginaire : fondements et produits de la lecture» dans la revue *Enjeux* (2014) et «La lecture comme lieu de construction et d'appropriation d'un imaginaire partagé» in Cambron & Langlade (dir) *L'Événement de lecture*, Nota bene, 2015. Il a également codirigé avec Brigitte Louichon *Fictions historiques pour la jeunesse en France et au Québec*, Presses Universitaires de Bordeaux, qui paraîtra en 2016.

[2] Sébastien Ouellet est professeur au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Rimouski. Ses recherches portent sur l'enseignement de la littérature et de la littératie médiatique multimodale. Il a publié «Le sujet lecteur et scripteur : en quête d'identité » in Mazauric, Fourtanier & Langlade (dir) *Textes de lecteurs en formation*, Peter Lang, 2011, «Le sujet multimodal et l'appropriation du littéraire» dans la *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale* (2015) ainsi que «L'enseignement de la lecture et de l'écriture littéraires à partir du roman graphique : une approche multimodale en classe de français au secondaire (Québec)» in Cordeiro & Vrydaghs (dir) *Les genres dans l'enseignement du français : un objet ou/et un outil didactique ?*qui paraîtra en 2016.

Sauvaire. Les contributions rassemblées ici, organisées en collaboration avec Marie-Manuelle da Silva et mises en ligne par Paulo Martins, interrogent diverses formes d'interactions entre la lecture et l'écriture subjectives dans le cadre des pratiques d'enseignement de la littérature. Elles rendent notamment compte des conceptions de l'expérience littéraire qui déterminent des choix didactiques particuliers, ainsi que de l'impact de ces choix sur la nature et les caractéristiques des «textes» dans lesquels se manifeste la subjectivité des étudiants.

Dans «L'intellectualisation de l'émotion. Réflexions sur l'écriture subjective à propos de la lecture», Chiara Bemporad analyse les manifestations de la subjectivité du lecteur-scripteur lorsqu'il est appelé à s'exprimer à propos de ses lectures. À partir d'extraits de textes produits par des étudiantes universitaires non francophones, elle identifie des éléments récurrents qui témoignent de la complémentarité des processus émotionnels et intellectuels du rapport au texte. L'auteure soulève également la question de la pertinence de la valorisation de la subjectivité en contexte universitaire.

La dimension affective de la lecture constitue également l'un des éléments de la réaction subjective des élèves auxquels s'intéressent Amélie Lemieux et Nathalie Lacelle dans «Approches transactionnelle, subjective, et phénoménologique en didactique de la lecture». Les deux auteures analysent la réception de *Bilbo le Hobbit* par des élèves de troisième année du secondaire, au Québec, et montrent comment le cadre conceptuel enrichi par les recherches menées notamment par Rosenblatt, Langlade et White permettent de rendre compte de la variété des formes d'appropriation de l'univers fictionnel de Tolkien par les lecteurs.

Stéphanie Genre et Jean-Charles Chabanne, pour leur part, portent une attention particulière à des activités de lecture et d'écriture menées à partir d'albums de littérature de jeunesse au cycle 3 de l'école primaire française. Plus précisément, dans «La glose en situation littéraire à thème lexical comme révélateur de l'activité fictionnalisante du sujet lecteur et comme lieu d'intervention didactique», ils analysent les interactions portant sur les commentaires des mots du *texte à lire* ou des mots utilisés par les élèves. Leur recherche montre que cette glose témoigne de plusieurs formes de lecture impliquée du sujet lecteur.

L'enseignement de la littérature par les élèves du secondaire et les apprentissages réalisés au moyen d'outils numériques comme la tablette tactile constituent le sujet de la contribution de Sébastien Ouellet, intitulée «Du sujet lecteur-scripteur au sujet multimodal ou la lecture littéraire 2.0 ?». La recherche qui est exposée montre que l'enjeu de l'appropriation littéraire par les élèves est au cœur de certaines activités de lecture-écriture réalisées avec un *iPad.* Les travaux d'élèves indiquent également que l'interaction texte-image est mise de l'avant par ce type d'approche. En outre, les résultats soulignent l'ouverture potentielle de la notion de littérature à l'ensemble des discours médiatiques non traditionnels : cinéma, bande-annonce, réseaux sociaux, blogues, logiciels de création pour la bande dessinée, etc.

L'article de Marie Manuelle Da Silva et Silvia Araújo, «La subjectivité du lecteur-scripteur et l'écriture collaborative multimodale avec la plateforme story@: une étude de cas», porte sur une expérience d'écriture collaborative numérique qui vise à former des communautés de lecteurs-scripteurs et à valoriser le rôle central de la subjectivité dans la posture du scripteur. En misant sur la multimodalité et les technologies de l'information et de la communication (TIC), les auteures émettent l'hypothèse que la prise en compte de l'activité fictionnalisante des élèves

pourrait enrichir la recherche en didactique du français langue étrangère par la réflexion sur les notions de *sujet lecteur* et de genres littéraires, du moins tels qu'ils sont envisagés dans le système scolaire portugais.

Il est également question de multimodalité dans «Projet d'une séquence didactique en littérature au niveau collégial québécois à partir du roman *L'étranger* de Camus et de son adaptation en bande dessinée et en livre sonore», d'Évelyne Deprêtre. Cette dernière dresse un état des lieux de la situation de l'enseignement de la littérature au niveau collégial au Québec, ce qui la conduit à envisager un projet de séquence didactique axée sur une triangulation adaptative. Cette séquence est basée sur l'étude du classique de la littérature française *L'étranger*, adapté en bande dessinée par Jacques Ferrandez et en livre sonore avec le comédien Michael Lonsdale. L'auteure est amenée à réfléchir au concept de sujet-lecteur-scripteur, entendu comme sujet-lecteur-spectateur-auditeur-scripteur, et à la place de la littératie médiatique multimodale dans les cours de français au collégial.

L'enseignement de la littérature au collégial est aussi l'une des préoccupations de Sylvain Brehm dans «Comment former des sujets lecteurs et scripteurs ? Enquête auprès de futurs enseignants au secondaire et au collégial». L'auteur analyse les réponses à un questionnaire soumis à environ 25 étudiants en fin de baccalauréat en enseignement du français au secondaire et en deuxième année de maîtrise en études littéraires. Son enquête révèle comment les spécificités de la formation de ces deux groupes d'étudiants, de même que les exigences distinctes de l'enseignement du français au secondaire et au collégial, influent sur la manière dont ces futurs enseignants envisagent de former des sujets lecteurs-scripteurs.

Enfin, Françoise Demougin invite également des étudiants à participer à une enquête, mais il s'agit d'étudiants français en première année de licence de lettres et le questionnaire emprunté au site de partage de lectures Babelio. Le titre de son article, « Écriture subjective, lecture et littérature : les leçons ambiguës d'un questionnaire » annonce d'emblée des conclusions contrastées. L'auteure met au jour deux effets positifs d'un tel questionnaire : les étudiants font preuve d'un plus grand discernement lorsqu'ils portent un regard rétrospectif sur leur propre autobiographie de lecteurs et l'enseignant a ainsi la possibilité de mieux cerner leurs « identités lectorales ». Toutefois, les réponses des étudiants font apparaître les ressorts d'un nouveau type de rapport aux œuvres littéraires vécu essentiellement « sous le signe de l'identité à soi, et non de l'ouverture aux autres ». Cela soulève immanquablement des questions sur les usages possibles, dans la pratique enseignante, de la subjectivité des lecteurs.

Références

Bishop, Marie-France. & Annie Rouxel. (2007). « Présentation ». Sujet lecteur, sujet scripteur, quels enjeux pour la didactique ?», *Le Français aujourd'hui*, 157*(2)*, p. 3-7.

Bourque, Ghislain (1992), « L'articulation lecture-écriture », dans Préfontaine, Clémence & Monique Lebrun. *La lecture et l'écriture. Enseignement et apprentissage* (p. 19-29). Québec : Éditions Logiques.

Crinon, Jacques (2006). « Lire et écrire la fiction : quelques malentendus », *Repères,* n° 33, p. 61-79.

Delcambre, I. (2007), « Du sujet scripteur au sujet didactique », *Le français aujourd'hui*, n°157, p. 33-41.

Giguère, Jacinthe, Giasson, Joceylyne & Claude Simard (1996), « Relations entre la lecture et l'écriture chez des élèves de troisième année ». *Revue de l'association canadienne de linguistique appliquée*, 18(1), p. 49-65.

Lebrun, Marlène & Christine Coulet (2004), « La classe comme communauté active de lecteurs et d'auteurs : favoriser un rapport critique à la lecture/écriture littéraires ». *Skholê,* hors-série 2, p. 177-188.
Le Goff, François (2010), « Interaction lecture/écriture et enseignement de la littérature. Quelles articulations didactiques? » Communication aux 11es Rencontres des chercheurs en didactique des littératures, Genève. 25, 26 et 27 mars 2010.
Mazauric, Catherine, Fourtanier, Marie-Josée, et Gérard Langlade (dir.) (2011), *Textes de lecteurs en formation*, Bruxelles, Peter Lang.
Ouellet, Sébastien (2012), *Le sujet lecteur et scripteur : développement d'un dispositif didactique en classe de littérature*. Thèse de doctorat, Université du Québec à Rimouski / Université de Toulouse II Le Mirail. Disponible à : http://www.archipel.uqam.ca/4675/1/D2324.pdf?gathStatIcon=true
Portelette, Annie (2011), Écrire pour mieux lire, *Le Français aujourd'hui*, n°174 (Penser à l'écrit), mars 2011, p. 69-78.
Reuter, Yves (1995), « Les relations et les interactions lecture-écriture dans le champ didactique ». *Pratiques,* n° 86*,* p. 5-23.
Rouxel, Annie & Gérard Langlade (2004), *Le sujet lecteur, lecture subjective et enseignement de la littérature*. Rennes : PUR.